



ROTARY CLUB DE BEYROUTH (1931)

Premier club du Liban - Doyen du District 2452



Le Bulletin

Volume 86 N°45

Année Rotarienne 2016 – 2017

Réunion du Lundi 12 Juin 2017

Président du R.I. : **John F. Germ**

Gouverneur du District : **Saeed Bin Belaila**

Déléguée du Gouverneur : **Rima El Kadi**

Assistante du Gouverneur : **Bana Kobrosly**

Président du RC Beyrouth : **Toufic Aris**

Secrétaire du RC Beyrouth : **Aïda Cherfan**

Devise du Président du RI et du Club pour l'année 2016-2017

« Le Rotary au service de l'humanité »

Le Protocole

Ont assisté à la réunion :

24 Rotariens du Club

ABBOUD Nabil (PN)	BOULOS Rosy	DOUAIDY Mounir	HOCHAR Ronald
AMATOURY Antoine	BTEISH Mansour	EL SOLH A. Salam (PP)	KALDANY Savia (PP)
ARIS Toufic (P)	CATTAN Joëlle	FAWAZ Mohamad (PP)	KRONFOL Nabil
ASHI Roger	CHERFAN Aïda	GHANDOUR Misbah	MAHMASSANI Malek (PP)
AZAR Rima	CODSI Reine (PP)	GHAZOUZI Gabriel	MENASSA Camille (PP)
BIZRI Zouheir (PE)	DAOU Aïda	GHAZIRI Habib (PP)	MEOUCHY Rita

Rotariens Visiteurs

PP Pierre Géara du RC Beirut Cadmos et Carine Géara du RC Beirut Center

Inner Wheel

PE Jeanine Mouawad

Les Invités

Invité du Club : M. le Député Ghassan Moukheiber

Invités du PP Abdel Salam El Solh : Christiane Abi Hanna, Arouba Kalash, Khadijah Jbeily, Abdel Latif Jbeily, Ahmad Kalash, Farid Mouawad et Nabil Tabbah

Les conjoints du RCB

Mesdames Grace Aris, Roula Douaidy, Wassila El Soh, Fadia Ghandour et Dr Kamal Azar

Annonces de la Secrétaire

Les cartes de compensation

- Joëlle Cattan a participé au dîner de gala de Gift of Life Lebanon au Biel le 24/05/17 ;
- PP Nicolas Chouéri et Aïda Cherfan, ont visité la petite Manessa à l'AUBMC dans le cadre de la participation de notre Club au Gift of Life Global Grant le 26/05/17 ;
- P. Toufic Aris, PE Zouheir Bizri, PP Reine Cods, PP Savia Kaldany, PP Nicolas Chouéri, PP Henry Kettaneh, PP Malek Mahmassani, Joëlle Cattan, Aïda Cherfan, Rita Méouchy, Robert Arab, étaient au théâtre fundraising du Club le 08/06/17.

Les messages d'excuses

En voyage : IPP Pierre Debahy, PP Wadih Audi, PP Aziz Bassoul, PP Meguerditch Bouldoukian, PP Pierre Kanaan, PP Maurice Saydé, Joyce Azzam, Gabriel Metni, Samir Nasr ;

Empêchement : PP Sélim Catafago, PP Nicolas Chouéri, PP Halim Fayad, PP Samir Hammoud, PP Loutfalla Melki, Robert Arab, Habib Fayad, Elias Nasr, Samir Nasr, Ahmad Tabbarah.

Prochains évènements du Club

- Lundi 19 juin à 19h30 – Iftar – Conférence **en anglais** de Dr Mahmoud Faour, Doyen de l'Association Dar Al Ajaza, sur « Elderly age : ins and outs » ;
- Lundi 10 juillet à 13h30 – Visite de la PP Salwa El Haddad du RC Cairo Sunrise – District 2451 ;
- Lundi 17 juillet à 20h – Passation de Pouvoir entre les Présidents Toufic Aris et Zouheir Bizri.

Le Courrier

- Samedi 19 août 2017 à 20h – Assameh Birth & Beyond organise un dîner de gala « Le Bal du Cèdre » dans les jardins du Palais Présidentiel de Beiteddine, sous le patronage de la Première Dame du Liban, Madame Nadia Aoun, au bénéfice de l'hôpital gouvernemental de la Quarantaine ;
- Calendrier des Passations de Pouvoir des RC du Liban envoyé par PP Samar Saab ;
- Calendrier RCL de tous les événements des RC du Liban, mis à jour par PP Samar Saab.

Compte-Rendu de la Réunion Statutaire

Toufic Aris a présidé cette réunion statutaire qui a eu lieu dans la Golden Room de l'hôtel Le Bristol, autour d'un Iftar, en présence de notre conférencier le député Ghassan Moukheiber, venu nous parler de « *Vers une stratégie pour combattre la corruption et s'en protéger au Liban.* »

Comme de coutume, au signal de la rupture du jeûne, un Iftar, varié et très copieux a été immédiatement servi.

Après le repas, Rima Azar, Chef du Protocole, a souhaité la bienvenue à tous les présents. Elle a poursuivi avec l'annonce des prochains événements de notre Club ainsi que le courrier reçu.

Le P Toufic Aris a ensuite présenté notre conférencier en ces mots :



M. Ghassan Moukheiber est connu pour son engagement dans le service au sein de la société civile ; son action dans la fondation de l'orchestre LeBAM et dans la défense des droits de l'homme. Il applique donc les principes du Rotary.

Aujourd'hui les Libanais semblent avoir enfin fait le choix du dialogue, de la fraternité et de l'acceptation de l'autre. Ils ont choisi de reconstruire ensemble, un projet commun. Il faudrait que ce soit un projet de servir l'intérêt du pays et non des intérêts propres ou partisans. Les défis sont donc importants.

Il était donc normal d'inviter M. Moukheiber pour nous parler de l'approche pour combattre la corruption. » (Discours du P T. Aris en Annexe)

Le P T. Aris a ensuite cédé la parole au député Ghassan Moukheiber qui s'est dit honoré d'avoir été invité par le RCB à parler d'un sujet qui concerne tous les Libanais.

Le député G. Moukheiber a immédiatement présenté le plan de son exposé: « *Je vous propose :*

- Une grille d'analyses des différents problèmes auxquels nous faisons face au Liban.
- Une feuille de route pour la prévention de la corruption.
- Approches institutionnelles nécessaires tant sur le plan des lois inefficaces ou incomplètes que sur le plan des institutions qui devraient être renforcées.
- Finalement l'importance de la volonté politique pour la mise en place de cette stratégie de prévention et de combat contre la corruption.



I- Transparency International a défini la corruption comme suit : *L'abus de pouvoir dans le but d'un intérêt personnel.* Les degrés de corruption :

- a) Les pots-de-vin (pour faire avancer un processus administratif)
- b) La corruption fait partie d'un système qui aboutit au clientélisme.
- c) Corruption systémique protégée par des lois (distribution de contrats, de postes politiques, etc., ...) : apparence d'une loi d'enrichissement illicite ; cette loi a été votée en 1953 mais reste parfaitement inefficace.

II- Comment combattre ce monstre qui mine notre société et nos institutions ?

Le coût de cette corruption s'élève à des milliards de dollars (évasions fiscales, etc., ...).

Notre système politique est pratiquement bâti sur le clientélisme (pompage des services publiques) ; notre système communautaire en souffre profondément : nous ne savons plus si la corruption se nourrit de confessionnalisme ou l'inverse ? La corruption tue l'égalité de principe parmi les citoyens d'un même pays. Les citoyens (en majorité les jeunes) qui ne réussissent pas à s'inscrire dans ce système de clientélisme s'orientent actuellement vers l'extérieur (fuite des cerveaux vers des pays plus cléments et plus justes à leur égard). Est-ce-que cette situation est irréversible ? Eh bien Non. La majorité des citoyens refuse cet état de choses:

- a) La corruption est intégrée dans le discours politique : objectif clair (nous avons constitué l'Association Libanaise pour la Transparence, avec mon ami Camille Menassa, il y a quelques années : '*La Fassad*'. Notre initiative avait choqué le Ministère de l'Intérieur.
- b) Création de plusieurs organismes : '*Sakker el Dekkéné*' ; '*Teleet Rihétkoun*' ; '*Bedna Nhasseb*' ; etc., ...
- c) Manifestations publiques contre la corruption : La crise des déchets a permis de révéler au grand jour le lien entre la corruption et la mauvaise gestion dans les différents secteurs économiques et sociaux.
- d) Sur le plan international le Liban s'est impliqué malgré lui dans ce combat contre la corruption : Le Liban avait ratifié en 1993 la Convention Internationale des Nations Unies contre la Corruption. Il a donc l'obligation de développer une stratégie nationale contre la corruption et rédiger un rapport annuel à cet effet.

III- Comment rendre ce combat réel ? Je vous propose une piste en 4 parties :

- a) Stratégie et plan d'action : La prévention et le combat contre la corruption est devenue une science : une matière comme dans les droits de l'homme. Suite à mon intervention – avec des amis – le Liban a créé depuis 7 ans une commission interministérielle de coordination entre les différents acteurs de la lutte contre la corruption au Liban. Ce comité s'est adjoint à un comité technique qui, après beaucoup d'efforts, a rendu publique une stratégie nationale de prévention et de combat contre la corruption et qui prévoit un mode d'emploi en accordance avec la Convention Internationale des Nations Unies.
- b) Construction institutionnelle des lois : Ce plan d'action national est en cours de développement : il ne se limite pas uniquement à la poursuite des corrompus ; il s'agit de créer un système d'intégrité nationale. Donc créer des lois efficaces. Je retiens la définition d'un ami canadien sur la prévention de la corruption : « Rendre le coût de la corruption supérieur à ses avantages. »

Les sanctions appliquées coûteraient bien plus cher au corrompu. La loi libanaise considère l'acte de corruption comme un crime passible de prison.

Comment développer ces outils de dissuasion ? En fait nous avons des lois, mais nous ne les appliquons pas. Nous avons cependant des lacunes ; et par conséquent nos lois restent incomplètes.

Exemple : depuis 1954 il était indispensable de remplir – pour occuper une fonction publique – une déclaration d'avoir. Aujourd'hui 73 000 déclarations sous enveloppes scellées, ont été déposées à la Banque Centrale; elles n'ont jamais été ouvertes...personne n'avait été autorisé à les ouvrir...Une loi conçue pour ne pas être appliquée (enrichissement illicite). Notre loi n'impose aucune peine.

Je suis en position, en tant que député, de modifier ces lois d'une manière fondamentale. Une nouvelle loi a été rédigée en prenant compte de toutes les lacunes, en ligne avec les lois internationales. Ce texte sera j'espère voté en assemblée plénière. Ces textes ont été rendus incontournables.

La loi pour l'accès à l'information a déjà été votée.

La loi de protection pour les délateurs de la corruption a également été votée (Whistleblower Protection) : Elle protège les employés ou le citoyen qui a des preuves et il y est encouragé par l'attribution d'une récompense financière proportionnelle à l'échelle du délit commis. (par exemple 10% du montant détourné).

D'autres lois sont sous étude : sur les conflits d'intérêts et sur la déontologie parlementaire.

- c) Construction institutionnelle des instances de contrôle et de responsabilisation (oversight) : Ce volet est le plus difficile car tous nos outils de responsabilisation sont défaillants : La plus grande institution de contrôle au Liban est Le Parlement. Malheureusement les réunions parlementaires se font à une cadence de 0,3 par an contre une, deux ou quatre fois par mois dans d'autres pays. Depuis 1992 lors de l'accord de Taef, le parlement ne s'est réuni que 19 fois...

Le contrôle parlementaire est très inefficace. J'ai déposé en 2004, un plan de réforme du règlement intérieur : ceci a intéressé très peu de personnes.

La loi établissant une commission nationale contre la corruption a été votée et transmise en assemblée plénière : C'est un outil de contrôle avec possibilité de déférer aux instances de responsabilisation : politique, judiciaire ou disciplinaire.

La justice, la cour des comptes, l'inspection centrale ne sont pas efficaces.

Toutes ces institutions sont en cours de modification par le biais de réformes.

d) Développement d'une politique intégrée et coordonnée en vue de la mise en place d'une coalition de Libanais intègres, dans tous les secteurs.

S'il n'y a pas une détermination à appliquer ce qui a été construit la stratégie n'aboutit à rien. Il faudra pour cela mettre en place des coalitions et des alliances d'intégrité ; la société civile joue un très grand rôle et doit être mise à contribution : L'ancien ministre Ghassan Salamé avait écrit un très beau livre sur les démocraties dans le monde arabe : Démocraties sans Démocrates.

On ne peut combattre cette culture de la corruption que si nous sommes nombreux et prêts à :

- Œuvrer à la création des outils nécessaires
- Veiller surtout à utiliser ces outils.

Je vais clore avec l'approche de la stratégie suivante : L'approche du puzzle que je préfère à l'approche pyramidale ; cette dernière tend à commencer par les points les plus importants et souvent les plus compliqués à réformer. Il n'est pas vraiment nécessaire d'opérer dans cet ordre :

« Imaginons une belle image de puzzle à laquelle il faudrait trouver des pièces : ces pièces sont, précisément, les différents outils qui manquent et que nous placerons quand l'occasion se présente. La construction d'état n'est pas une course ; c'est plutôt un marathon... »

Merci de m'avoir donné la chance de vous expliquer tout ceci. »

Le député Ghassan Moukheiber a été remercié par le P Toufic Aris et vivement applaudi par tous les présents. Une session questions/réponses a immédiatement suivi.

Question de Gaby Gharzouzi : Quand allons-nous mettre un terme à cette dualité de poste dans la fonction publique ? Occupation simultanée du poste de ministre et de député ? D'où vient le financement de ces nombreux partis politiques ?

Réponse : J'ai travaillé sur un projet de loi qui rendrait incompatible l'occupation de ces deux postes simultanément ; cependant, dans certains pays comme le R-U, ils sont étroitement liés... Notre problème résulte de l'absence d'un système de contrôle et de responsabilisation.

Question 1 Joelle Cattan : Jusqu'à quand devrions-nous encore attendre pour la mise à disposition du citoyen d'un numéro de téléphone qu'il pourrait éventuellement former afin de signaler un cas de corruption ?

Réponse : Ce numéro existe ; il a été mis à disposition des citoyens par la *Transparency Association*. L'essentiel, je le répète, est de protéger les délateurs.

Question 2 : Mais vous parlez d'une association privée ?

Réponse : En effet ; mais les citoyens ont commencé à appeler le ministre d'État désigné à cet effet. Il a déjà enregistré un très grand nombre de plaintes qui seront acheminées vers les différentes autorités compétentes.

Le député G. Moukheiber a conclu en souhaitant une bonne fin du mois de Ramadan et un Eid Mubarak à tous les présents.

Le P Toufic a réitéré ses remerciements et lui a offert, au nom du Rotary Club de Beyrouth, le livre du 75^{ème} anniversaire de notre Club ainsi que le livre de photos '*Different Perspective*' de l'association Assafina qui s'occupe de jeunes adultes à besoins spéciaux.

La soirée s'est terminée à 10H15.



Annexe – Discours du P Toufic Aris

Monsieur le député Ghassan Moukheiber,

Chers amis, membres de la famille rotarienne du Rotary Club de Beyrouth,

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à cette rencontre autour d'un *iftar* et de remercier M. Ghassan Moukheiber d'avoir répondu favorablement à l'invitation du Rotary Club de Beyrouth.

En ce mois *moubarak* de Ramadan où le jeûne et l'aumône sont là, pour favoriser cette notion de partage avec l'autre et cette notion de don.

M. Ghassan Moukheiber est connu pour son engagement dans le service, au sein de la société civile ; son action dans la fondation de l'orchestre LeBAM et dans la défense des droits de l'homme est connue, et il a de nombreux autres engagements.

Il applique donc les principes du Rotary. La devise de cette année n'est-elle pas 'Le Rotary au service de l'Humanité' ?

Il va nous entretenir de « *Vers une stratégie pour combattre la corruption et s'en protéger au Liban.* »

En effet, et malheureusement, nous devons reconnaître que notre pays est aujourd'hui malade.

Nous ne pouvons pas nier les scandales étalés au grand jour et qui restent sans aucune impunité ni reddition de comptes.

Combien entendons-nous de projets bloqués ou abandonnés parce qu'ils ne servent pas les intérêts de tel ou tel autre ?

Comment peut-on accepter que des fonctionnaires soient au-dessus de la loi et de la justice ?

Comment accepter que des jeunes se fassent tuer sans aucun châiment pour les assassins ?

La société civile en a assez d'une certaine classe politique - dont vous ne faites pas partie, Monsieur Moukheiber - qui s'occupe de tout sauf de la 'politique', à savoir le service public et le souci du bien public.

En face de cette déliquescence, que faire : allons-nous nous taire ? Non, nous ne le pouvons pas, nous n'en avons pas le droit. Mais nous pouvons, nous devons, engager la bataille de la recherche de la Vérité, et gagner cette bataille.

Dans un état jusque-là très absent ou défaillant, les sociétés et associations civiles ont rempli le vide et elles ont, nous avons, un devoir de sensibilisation à l'éducation citoyenne, au sens civique et au souci de l'intérêt public.

Nous devons transmettre cette volonté d'intégrité et d'honnêteté qui ont été forgées par les générations qui nous ont précédés: pour cela il faut le courage du parler Vrai et de la Vérité.

Il nous faut faire rayonner les valeurs de liberté et d'honnêteté.

Il faut sortir de la loi des bandes et des tribus.

On ne peut pas bâtir une nation sur le faux et la fourberie, sur le flou.

Le Liban 'produit' une élite intellectuelle, mais il doit aussi 'produire' une élite morale, qui doit avoir le souci de lier constamment la compétence à l'Honnêteté, à la Probité et à la Vérité.

L'attachement aux valeurs universelles issues de l'humanité et l'appréciation des valeurs qui sont communes à toute morale et à toutes les religions, le discernement et la disponibilité à rencontrer la vérité, le sens de l'éthique : telles sont les aptitudes et les attitudes que l'on est en droit d'attendre chez les députés et hommes politiques qui doivent être un modèle.

Nous devons construire un Liban de valeur, d'éthique et d'intégrité: sans cela il n'y a pas d'avenir.

Et ce Liban doit redevenir un modèle pour le monde et pour notre région, modèle de valeurs, d'intégrité, d'honnêteté.

Le Liban est malade de la corruption, mais aussi et surtout du fait que l'on laisse faire, et que cela devient une norme !

Le Liban d'aujourd'hui peut prendre exemple sur ce qui se passe dans le monde. En France un candidat quasi assuré de la présidence de la République a été finalement écarté pour des histoires d'emplois fictifs, action démontrée légale, mais jugée non morale.

C'est ce que nous souhaitons au Liban.

Aujourd'hui les Libanais semblent avoir enfin fait le choix du dialogue, de la fraternité et de l'acceptation de l'autre. Ils ont choisi de reconstruire ensemble, un projet commun.

Il faudrait que ce soit un projet de servir l'intérêt du pays et non des intérêts propres ou partisans.

Les défis sont donc importants. Il était donc normal d'inviter M. Moukheiber pour nous parler de l'approche pour combattre la corruption.

Et nous sommes là pour vous écouter.

Photos Souvenir


